

Note sur les Épacridées de la Nouvelle-Calédonie et sur un Genre Nouveau de Cette Famille

MM. Ad. Brongniart & A. Gris

To cite this article: MM. Ad. Brongniart & A. Gris (1864) Note sur les Épacridées de la Nouvelle-Calédonie et sur un Genre Nouveau de Cette Famille, Bulletin de la Société Botanique de France, 11:3, 65-69, DOI: [10.1080/00378941.1864.10827314](https://doi.org/10.1080/00378941.1864.10827314)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1864.10827314>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

M. Brongniart fait à la Société les communications suivantes :

NOTE SUR LES ÉPACRIDÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET SUR UN GENRE NOUVEAU DE CETTE FAMILLE, par **MM. Ad. BRONGNIART** et **A. GRIS.**

La famille des Épacridées est, sans aucun doute, une des plus caractéristiques de la flore de l'Australie. C'est à peine si l'on en connaissait jusqu'à ce jour quelques espèces s'égarant, pour ainsi dire, au dehors du continent de la Nouvelle-Hollande, de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande. Bien plus concentrées que les Restiacées et les Protéacées, les Épacridées ne se retrouvent pas, comme celles-ci, dans l'Afrique australe, où elles sont remplacées par les vraies Éricées, et elles ne s'étendent pas, comme les Protéacées, dans l'Asie ou dans l'Amérique intertropicales. On ne cite, en effet, qu'une espèce de *Prionotes* au cap Horn et une espèce de *Leucopogon* dans l'Inde. Elles auraient plutôt une distribution géographique analogue à celle des Myrtacées-Leptospermées. Ainsi M. J.-D. Hooker, dans sa Flore de la Nouvelle-Zélande, signale vingt-quatre espèces d'Épacridées : *Leucopogon*, 3; *Cyathodes*, 3; *Pentstemon*, 1; *Epacris*, 3; *Dracophyllum*, 14. D'autre part, De Candolle, dans son *Prodromus*, décrit trois espèces de *Cyathodes* des îles Sandwich.

Forster et Labillardière ont signalé deux espèces d'Épacridées à la Nouvelle-Calédonie : le *Leucopogon Cymbulæ* et le *Dracophyllum verticillatum*; ce nombre, comme celui des Leptospermées, s'est beaucoup accru par suite des explorations si fructueuses faites dans ces dernières années, et il atteint maintenant le chiffre de treize espèces.

La famille des Épacridées prend donc une place importante dans la flore de cette grande île, dont elle constitue un des caractères australiens les plus frappants.

Les espèces que nous allons décrire dans cette note appartiennent :

Sept au genre *Leucopogon*, dans lequel elles forment un petit groupe remarquable par les inflorescences en épis axillaires très-courts et pauciflores ;

Cinq au genre *Dracophyllum* ;

Et une à un genre nouveau, pour lequel nous proposons le nom de CYATHOPSIS, qui signale son analogie avec le genre *Cyathodes* de Rob. Brown ; ce genre se distingue par le nombre quaternaire de toutes ses parties, caractère qu'il présente seul parmi tous les autres genres de la famille des Épacridées.

Parmi les *Dracophyllum*, nous devons signaler une grande espèce très-voisine, par son aspect général, du *Dr. verticillatum* de Labillardière ; mais elle en diffère, comme elle diffère également de tous les autres *Dracophyllum*, par ses pédoncules uniflores, réunis en grand nombre en faux-verticilles, à l'aisselle de grandes bractées caduques, et chargés chacun de plusieurs brac-

téoles, étroitement imbriquées, qui forment comme une sorte d'involucre pour chaque fleur.

C'est sur ce même caractère que Robert Brown a séparé les *Cyathodes* des *Lissanthe*, genres établis par ce célèbre botaniste. En nous fondant sur cet antécédent, nous aurions donc pu former un genre distinct de notre *Dracophyllum involucreatum*; mais tous les autres points de l'organisation sont tellement semblables dans cette dernière plante et dans les autres *Dracophyllum*, et le port est si complètement celui du *Dr. verticillatum*, que nous serions plutôt portés à réunir les *Cyathodes* aux *Lissanthe* qu'à séparer notre *Dr. involucreatum* des autres espèces de ce genre.

CYATHOPSIS Ad. Br. et A. Gris.

Sepala 4, ovata, concava, margine tenuissime ciliata, ceterum glabra. *Corolla* 4-partita, lobis lanceolatis, reflexis, extus glabris, intus villosis. *Stamina* 4, petalis alterna, glabra, filamentis tubo corollæ brevi adnatis, petala vix æquantibus. *Discus* cupularis, apice irregulariter vix denticulato-undulatus, ovarium semi-amplexans. *Ovarium* glabrum, piriforme, stylo brevi crasso (stigmatibus vix conspicuis) continuum, 8-loculare, loculis uni-ovulatis, ovulo anatropo, pendulo, micropyle interiori. *Fructus*.... *Flores* bibracteolati, in spiculis axillares versus ramorum apicem congesti, ramulo florifero infra bracteis sterilibus stipato.

CYATHOPSIS FLORIBUNDA.

Frutex ramosissimus, ramis erectis; foliis alternis, minimis, ellipticis, margine revolutis, glabris, superne nitidis, infra cinereis; floribus rubris.

Leucopogon micropphyllum Panch. mss.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 834; Pan-cher 1861).

LEUCOPOGON R. Br.

Sectio I. — Spicis axillaribus, brevibus, erectis; floribus undique insertis.

1. *LEUCOPOGON CYMBULÆ* Labill. *Sert. austro-caled.* p. 36, tab. 39. DC. *Prodr.* t. VII, p. 745.

Frutex foliis lanceolato-oblongis, acutis, glabris (junioribus subglaucis); spicis plurifloris; bracteis glabris, tantum ciliolulatis; ovario 5-loculari (1).

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 846; Pan-cher, 1860; Deplanche, n° 362).

Var. *β angustifolius* (*Leucopogon Vieillardii* Panch. mss.): foliis lanceo-

(1) Le *Leucopogon* décrit par le père Montrouzier, dans sa *Flore de l'île Art*, sous le nom de *L. Billardieri*, ne nous paraît qu'une des nombreuses formes du *L. cymbulæ*, autant du moins que nous pouvons en juger d'après sa description.

latis angustioribus (Vedel, 1847; Vieillard, n° 847 in montibus juxta *M'bée*, n° 845 prope *Balade*, n° 840 prope *Yaté*; Pancher).

Var. *γ major* : foliis oblongo-lanceolatis majoribus (Vieillard, n° 843 in montibus prope *Yaté*).

2. LEUCOPOGON VIEILLARDI.

Frutex foliis lanceolatis vel spatulatis, junioribus acutis, submucronatis, adultis eroso-obtusis, infra glabris, supra tenuissime puberulis; spicis paucifloris, floribus apice ramuli floriferi fasciculatim sicut congestis; bracteis margine ciliolulatis; ovario 5-loculari.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Yaté* (Vieillard, n° 841 et 844).

3. LEUCOPOGON PANCHERI.

Frutex foliis lanceolatis vel elliptico-lanceolatis, acutis, glabris; spicis paucifloris; bracteis sepalisque plus minusve ferrugineo-tomentosis; fructu plerumque 8-loculari.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Yaté* (Vieillard, n° ?; Pancher, n° 455).

Var. *subinterruptus* (1) : foliis verticillato-confertis, ellipticis vel oblongo-lanceolatis, acutis, glabris, coriaceis; bracteis sepalisque cinereo-puberulis (Pancher).

4. LEUCOPOGON DAMMARIFOLIUS.

Frutex ramis junioribus villosis; foliis amplis, lanceolatis, acutis, glabris; spicis brevissimis, trifloris; bracteis glabris vel vix puberulis; fructu 5-6-loculari.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Yaté* (Vieillard, n° 837 et 838).

5. LEUCOPOGON LONGISTYLIS.

Frutex foliis oblongo-ellipticis, parvis, imbricatis, glabris, apice nigro mucronatis; spicis laxis, paucifloris; bracteis glabris, tantum ciliolulatis; stylo elongato, ut videtur accrescente; ovario 3-4-loculari.

Andersonia subsessilis Panch. mss.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Yaté* (Vieillard, n° 836; Pancher; Deplanche, n° 368).

6. LEUCOPOGON ALBICANS.

Frutex foliis ellipticis vel elliptico-ovatis, imbricatis, supra vernicosis, subtus cinereis, glabris; spicis multifloris, versus ramorum apicem congestis et foliis superioribus sicut involucreatis; bracteis glabris, ciliolatis.

Leucopogon scariosum Panch. mss.

(1) Varietas *L. interrupto* R. Br. affinis, differt foliis coriaceis.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 833; Pancher; Deplanche, n° 361).

Sectio II. — Spicis axillaribus, brevibus, erectis; floribus distichis.

7. *LEUCOPOGON SALICIFOLIUS*.

Frutex foliis elongato-lanceolatis, acutis, glabris, ramo hinc illinc denudato subverticillatis; spicis plurifloris; bracteis glabris, vix ciliolatis; ovario 5-loculari.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 839; Pancher; Deplanche, n° 365).

DRACOPHYLLUM Labill.

1. *DRACOPHYLLUM GRACILE*.

Frutex ramosissimus, ramis erectis, fastigiatis, basi nudis; foliis subacicularibus, supra canaliculatis, infra convexis, erectis, adpressis, ad apicem ramorum Laricis gemmam simulantibus, vagina ciliata et intus (præcipue ad apicem) pubescente, ceterum glabris, margine tantum plus minusve scabris; racemis erectis, terminalibus, laxis; floribus solitariis vel basi tantum racemi binis vel ternatis, pedunculatis, rubris et albo-pubescentibus.

Dr. cosmelioides Panch. mss.

Hab. in Nova Caledonia ad ripas lacus *Arnaud* dicti (Vieillard, n° 828; Pancher; Deplanche, n° 363).

2. *DRACOPHYLLUM RAMOSUM* Pancher mss.

Fruticulus ramis erectis, ramosis, subfasciculatis, glabris, basi nudis; foliis sat brevibus, lanceolato-subulatis, apice subacutis, glabris (vagina tantum puberula margineque ciliolata), erectis, versus apicem ramorum approximatis, imbricatis; racemo terminali erecto, paniculato; floribus pedunculatis (pedunculis albo-pubescentibus), ternis vel quaternis.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *M'bée* (Vieillard, n° 830; Pancher).

3. *DRACOPHYLLUM AMABILE*.

Frutex foliis lanceolato-subulatis, incurvato-patentibus, apice attenuatis, acutiusculis, glabris, margine subtilissime denticulatis, plus minusve ciliolatis; panícula spiciformi, terminali, erecta, rachi albo-pubescenti; floribus 5-6, breve pedunculatis, ad singulum rami floriferi articulum spiculam flabelliformem efformantibus.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Kanala* (Vieillard, n° 829; Pancher).

4. *DRACOPHYLLUM INVOLUCRATUM*.

Frutex foliis elongato-lanceolatis, gramineis, parte superiore sensim lineari-

angustatis longeque productis, margine remote subcrenulatis, glabris; racemo terminali elongato, erecto, rachi albo-pubescenti; pedunculis simplicibus, brevibus, unifloris, numerosis, ad singulum rami floriferi articulum verticillatis, dense confertis, bracteis imbricatis acutis ciliatis circa florem involucrum sicut efformantibus undique tectis.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Yaté* (Vieillard, n° 832; Deplanche, n° 367).

5. *DRACOPHYLLUM VERTICILLATUM* Labill. *Voy.* t. II, p. 244, tab. 40. DC. *Prodr.* t. VII, p. 770.

Frutex foliis basi lato-lanceolatis, planis, apice longe acuminato-subulatis, margine denticulatis, sublævibus; racemo terminali, longissimo, erecto, anguste paniculato, ramis nempe ramosis, numerosis, brevibus, dense confertis, subverticillatis; corollæ tubo subcampanulato, lato, abbreviato.

Hab. in Novæ Caledoniæ montibus prope *Balade* (Vieillard, n° 831; Pancher, 1860).

NOTE SUR LE GENRE *CHIRATIA* Montrouzier,

par MM. Ad. BRONGNIART et A. GRIS.

Nous croyons devoir placer dans le groupe des Légnotidées un genre qui s'en éloigne cependant par des caractères assez importants pour que ses affinités nous aient paru d'abord un peu douteuses. Il se distingue, en effet, des Légnotidées ordinaires, par l'absence des pétales, par ses étamines très-nombreuses, par ses ovules plus nombreux aussi dans chaque carpelle, et par des graines dépourvues de périsperme. Cependant il est presque impossible de ne pas rapprocher ce genre des *Crossostylis* (1).

A la suite d'observations déjà anciennes, nous lui avons donné le nom de *Tombea*, qui lui est appliqué par les Néo-Calédoniens, et sous lequel cette plante nous a été envoyée par M. Pancher. Mais l'examen d'un mémoire récemment publié sur la flore de l'île Art, voisine de la Nouvelle-Calédonie, nous a conduits à reconnaître que cette plante devait appartenir au genre *CHIRATIA*, proposé dans cet ouvrage par le père Montrouzier. La description de ce genre remarquable, que l'auteur rapporte au groupe des *Punicées*, nous paraissant beaucoup trop concise et même inexacte sur quelques points, nous croyons utile de mieux faire connaître sa structure.

Le *Tombea* des Néo-Calédoniens est un grand arbre qui croît, comme les Mangliers, sur les bords de la mer. Ses feuilles, opposées, épaisses, probablement un peu charnues, à nervures peu marquées, lui donnent l'apparence des arbres de cette famille; elles devaient être accompagnées de stipules interpétiolaires dont on voit les traces sur une ligne transversale qui unit la

(1) Voyez le Bulletin, t. VIII, p. 376.